

[Text]

through Paul Cowan's office, who was mentioned in the newspaper article.

I kept in frequent contact with the board. I did that because I am not a film producer and did not want any part of that. However, I wanted to do whatever I could.

I was never called. I was never asked for any advice, whatsoever, with one exception; in 1981 I was asked if we could uncover someone living in Owen Sound who had known Billy Bishop. The board wanted to film someone who had known Billy Bishop. We did some newspaper advertising, but we could uncover no one who was willing to stand in front of a microphone at the ripe old age of 81 and say that he went to school with Billy Bishop and that Bishop was a great guy. No one who came forward felt that that would serve any purpose.

I invited the National Film Board to Owen Sound to do some filming of the Bishop home and the surroundings as they now are. They agreed to that. In fact, the board did come to Owen Sound. The closing scene of the film, you might remember, was taken around Bishop's gravestone, and depicted a colour party from the Royal Canadian Legion and a Guard of Honour composed of the Royal Canadian Air Cadets.

During that time I was always available to Mr. Cowan, and he knew that. I was never asked for advice. Quite frankly, I was shocked and appalled when I saw the finished product.

**Senator Le Moynes:** It says in the documents we have that the film was made possible through the Billy Bishop Heritage of Owen Sound. It almost seems as though the film had your blessings, and that you gave them all of the advice and they used your story.

**Colonel Bauer:** I regret that. I was telephoned about credits. They wanted to put my name on the list of credits, but I refused. I wanted them to pay some credit to the cadets who had paraded and to the members of the Royal Canadian Legion who had mounted the colour party.

I must say that I did not know what the finished product was. I thought it was a true documentary; a revelation of Billy Bishop's World War I career.

**Senator Bonnell:** Do you know if any other historian was consulted about the film before it was released?

**Colonel Bauer:** The only one I know who was contacted was Squadron Leader Joe Warne, Retired, Royal Air Force.

**Senator Bonnell:** Have you talked to him since?

**Colonel Bauer:** Yes.

**Senator Bonnell:** Is he as upset about the film as most of us are?

**Colonel Bauer:** No. As a matter of fact, Squadron Leader Warne does not think the film is that bad. I think that my confrère will be more detailed in this regard than I should be at this time, but Joe Warne thought it was a rather amusing little

[Traduction]

niquant avec le bureau de Paul Cowan dont le nom était mentionné dans l'article en question.

Je suis ensuite resté en contact constant avec l'Office parce que, n'étant pas producteur et ne voulant pas l'être non plus, je tenais quand même à apporter ma modeste contribution à ce film.

L'Office ne m'a jamais consulté sinon, en 1980, pour me demander de trouver quelqu'un d'Owen Sound qui avait connu Billy Bishop. Nous avons fait paraître des annonces dans les journaux, mais nous n'avons pu trouver personne qui était prêt, à l'âge vénérable de 81 ans, à s'asseoir devant un micro pour parler de ses années d'école avec Billy Bishop. Personne, parmi ceux que nous avons pu retracer, n'a vu l'utilité d'une telle démarche.

J'ai alors invité l'Office national du film à venir à Owen Sound filmer quelques séquences de la maison de Bishop et des environs tels qu'ils sont aujourd'hui. L'Office a accepté mon invitation puisque, vous vous en souviendrez peut-être, la scène finale du film a été tournée à proximité de la pierre tombale de Bishop. Elle montre une formation de la Légion royale canadienne et une garde d'honneur composée de cadets de l'air de l'Aviation royale du Canada.

Pendant tout ce temps, j'ai toujours laissé savoir à M. Cowan que j'étais à son entière disposition. Pourtant, je n'ai jamais été consulté et, à dire vrai, j'ai été choqué et indigné lorsque j'ai vu le produit fini.

**Le sénateur Le Moynes:** Les documents que nous avons en mains indiquent que le tournage de ce film a été rendu possible grâce à la Fondation Billy Bishop d'Owen Sound. Cela revient presque à dire que le film a été tourné avec votre bénédiction et que l'Office s'est inspiré de votre version des faits.

**Le colonel Bauer:** Je le déplore. Quelqu'un m'a téléphoné pour me demander si je voulais que mon nom figure dans la liste des personnes ou des organismes ayant prêté leur concours au tournage du film. J'ai refusé, mais j'ai quand même demandé que l'on souligne la participation des cadets de l'air et des membres de la Légion royale canadienne.

Je dois préciser qu'à l'époque, je n'avais pas encore vu le produit fini. Je croyais qu'il s'agissait d'un vrai documentaire sur la carrière de Billy Bishop pendant la Première Guerre mondiale.

**Le sénateur Bonnell:** Savez-vous si un autre historien a été consulté avant la sortie du film?

**Le colonel Bauer:** Joe Warren, chef d'escadron à la retraite des Forces aériennes royales, est le seul qui, à ma connaissance, ait été consulté.

**Le sénateur Bonnell:** Lui avez-vous parlé depuis?

**Le colonel Bauer:** Oui.

**Le sénateur Bonnell:** Est-il aussi déçu du film que la plupart d'entre vous semblez l'être?

**Le colonel Bauer:** Non. En fait, le chef d'escadron Warren ne croit pas que le film soit aussi mauvais. Je pense que mon confrère pourra vous donner plus de détails à ce sujet. Tout ce que je peux dire, pour le moment, c'est que Joe Warren croit